



HAL
open science

Un livre royal, tant par le sujet que par la provenance

Hadrien Rambach

► **To cite this version:**

Hadrien Rambach. Un livre royal, tant par le sujet que par la provenance. Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2008, 63 (6), pp.132-135. hal-04345771

HAL Id: hal-04345771

<https://hal.science/hal-04345771>

Submitted on 20 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

CRINON (Pierre) — Nouvelle datation du trésor de Bais, à propos des deniers épiscopaux de Sens	82
CORMIER (Jean-Philippe) — Les doubles tournois de Jean II de 1358-1359 ..	94
GORDUS (Adon A.), BLET-LEMARQUAND (Maryse), BOMPAIRE (Marc). — Une curieuse fausse monnaie de Henri III de l'atelier de Riom	99
GARNIER (Jean-Pierre) — Un liard à l'H d'Henri III du 28 septembre 1577, daté de 1576 !	106
TURCKHEIM-PEY (Sylvie de) — Présence anglaise au royal Château-vieux de Saint-Germain 1689-1713	109
DIVO (Jean-Paul) — La fontaine de Saint-Germain-en-Laye sur une médaille de Louis XV	116
BERDEAUX-LE BRAZIDEC (Marie-Laure), avec la collaboration de CHEW (Hélène) — Les collections numismatiques du département gallo-romain du musée d'Archéologie nationale	118

CORRESPONDANCES

RAMBACH (Hadrien) — Un nouvel exemplaire pour le corpus des deniers de Postume	124
SOMBART (Stéphan) — Le Trésor carolingien de Luzancy (77138), enfoui ou perdu vers 865-870	128
DIRY (Bernard) — Un denier inédit du XI ^e siècle pour Vendôme	129
CHAREYRON (Régis), CHAZEL (Thibaut) — Une obole anonyme des princes d'Orange au type de la crosse	131
RAMBACH (Hadrien) — Un livre royal, tant par le sujet que par la provenance ..	132
MARTINEZ (Gilles) — Un sol dit « à la vieille tête » de Louis XV frappé à Montpellier en 1769 (millésime inédit)	136

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique

RAMBACH (Hadrien) — Un livre royal, tant par le sujet que par la provenance

Nous souhaitons présenter aujourd'hui, et en français, un livre d'exception que nous avons déjà évoqué – mais en anglais et plus brièvement – lors d'un exposé auprès de la Royal Numismatic Society à Londres (1), puis dans une publication électronique (2).

Le titre de cet ouvrage est bien connu des numismates : il s'agit des *Médailles sur les principaux événements du règne entier de Louis le Grand avec des explications historiques*. C'est un exemplaire de l'édition publiée à Paris par l'Imprimerie Royale en 1723, qui contient (i), 318, 6 feuillets.

Sans auteur indiqué, son attribution n'est pas certaine : traditionnellement on considère qu'il est l'œuvre collective de multiples auteurs, dont notamment les académiciens François Charpentier (1620-1702) et Claude Gros de Boze (1680-1753). La jeunesse de ce dernier lors de la parution de l'édition originale en 1702 rend cette attribution douteuse. La bibliothèque nationale de Vienne, en revanche, donne une liste beaucoup plus longue et crédible : Charpentier, le marquis de Louvoy (1641-1691), le chancelier de Pontchartrain (1643-1727), le vicaire Bignon (1662-1743), le révérend Tallemant (1642-1712), l'écrivain Jean Racine (1639-1699), Eusèbe Renaudot (1646-1720), Dacier, Despraux, Pavillon et Tourreil (3). La très rare préface de l'édition originale, supprimée par décision royale (4), indique Bignon et Renaudot comme éditeurs. Jean-Paul Bignon, vicaire de Saint-Quentin, était le président de l'Académie royale des Médailles & des Inscriptions. Celle-ci avait été créée par Colbert en 1663, afin que tous les arts soient utilisés harmonieusement et glorifient le Roi Soleil, et notamment afin que soient émis une série de médailles et leur catalogue. « C'est par ce livre que la médaille atteint sa renommée à travers toute l'Europe, et il fut par la suite abondamment copié. L'ouvrage fut entrepris par Colbert » selon Frédéric Barbier (5). Après une quarantaine d'années de travail, l'édition originale du livre fut offerte au roi à titre d'étrennes le 9 janvier 1702.

Cette nouvelle édition, que Brunet trouvait nettement plus belle que l'originale, est aussi plus rare et plus complète. Elle a été complétée afin d'inclure des médailles jusqu'à l'année d'édition, et le nombre de planches est ainsi passé de 286 à 318 – celles-

ci ayant été par ailleurs redessinées; les médailles illustrées commencent en 1638 et se terminent avec la commémoration de la mort de Louis XIV. Alors que l'originale se trouve tant en folio qu'en quarto, l'édition de 1723 n'existe qu'en folio. Un document retrouvé par Guiffrey (6) apporte un nouvel éclairage : seuls 500 exemplaires furent imprimés – dont 100 réservés à l'usage personnel du commanditaire, le duc d'Antin (7). Chaque exemplaire coûta plus de 42 livres à produire, avant reliure bien sûr, soit plus d'un double louis d'or aux insignes (8) ! Il est d'ailleurs intéressant de noter que l'impression seule des 500 exemplaires de l'édition de 1723 coûta plus de vingt-et-un mille livres, alors que Guiffrey a estimé « le prix de revient de la gravure entière de l'ouvrage [de 1702] entre cinq et six mille livres » uniquement.

L'ouvrage commence avec un frontispice allégorique de Coypel, gravé sur cuivre par Simonneau l'aîné, puis le titre figure dans un bel encadrement lui aussi sur cuivre par Simonneau mais orné d'une large vignette centrale par Le Clerc. Par la suite, les médailles, gravées par Cochin père, sont présentées dans des encadrements très variés, gravés par Simonneau et souvent accompagnés de vignettes par Leclerc. D'autres artistes contribuèrent à l'ouvrage : Gerard Edelinck, Rigaud et Berrain notamment.

La typographie contribue également à faire de ce livre une œuvre d'art. Selon Stanley Morrison, « The book was projected regardless of time and expense. [...] An entirely new face of type, Louis XIV's "Romain du Roy", as it was called, was a part of the conception. The enterprise was conceived as an expression of academic respect for the typographic arts » (9). En effet, cette fonte de Philippe Grandjean fut utilisée dans l'édition originale de 1702 pour la première fois. Elle avait été créée à la demande du roi, pour l'usage exclusif de son imprimerie, et elle eut une influence durable sur la typographie française.

Mais revenons au spécimen reproduit ici. C'est sa provenance qui le rend exceptionnel, puisque ce volume sur les médailles de Louis XIV (1643-1715), mais publié sous le règne de son arrière-petit-fils Louis XV (1715-1774), est l'exemplaire personnel du roi. Ce volume grand folio de 434 x 282 mm est imprimé sur papier fort. Sa reliure, contemporaine, est comme souvent de maroquin rouge, aux armes royales au centre des plats, avec un dos à nerfs et des caissons ornés d'un semé de fleurs de lis et du monogramme royal couronné ; évidemment, ses tranches sont dorées. Sa provenance est indiquée par le cachet « Bibliothèque du Roi, Palais-Royal » sur la page de titre, et aussi par une note manuscrite indiquant son achat lors de la vente de la bibliothèque de Louis-Philippe.

1. « Could this be the most desirable 18th century coin-book? » (20 février 2007).

2. *E-Sylum*, vol. X-46 (11 novembre 2007).

3. Information aimablement communiquée par Christian Dekesel.

4. Cette préface consiste en huit feuillets, imprimés sur les cahiers a-d². Selon le garde Hughes-Adrien Joly (1718-1800), « cette préface est presque introuvable. Louis XIV la fit supprimer parce qu'il trouva que la louange que cette préface lui donnoit étoit trop forte, et en outre qu'elle avoit manqué en ne faisant pas mention de tous les membres de l'Académie qui avoient concouru à cette histoire métallique, et dont cette préface, quoique très savante d'ailleurs, ne rapportoit la gloire qu'à un petit nombre d'Académiciens » (note manuscrite au Cabinet des Estampes, dans le volume Pb.25).

5. F. BARBIER, *Bulletin des Bibliothèques de France*, t. 49, n° 5, 2004.

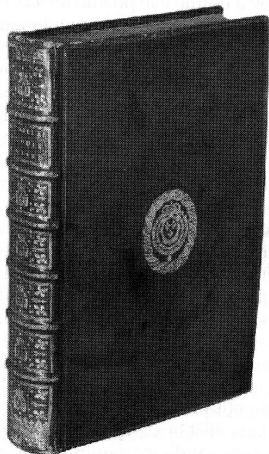
6. J.-J. GUIFFREY, « La monnaie des médailles : histoire métallique de Louis XIV et de Louis XV, d'après les documents inédits des Archives nationales », *RN* 1885, p. 432-460.

7. Louis Antoine de Pardaillon de Gondrin, marquis d'Antin, de Gondrin et de Montespan, 1er duc d'Antin (1665-1736), n'était pas encore décédé en 1723, mais il avait renoncé à son titre en 1722 au profit de son petit-fils. Mais peut-on vraiment envisager que ce soit le 2ème duc, Louis de Pardaillon de Gondrin (1707-1743), âgé alors de 16 ans, qui se soit soucié de faire imprimer un tel ouvrage ? Il semble plus vraisemblable que l'auteur du mémoire cité par Guiffrey réfère au premier duc, employant un titre de politesse.

8. Le double louis aux insignes fut frappé en 1716 et avait un cours légal de 40 livres tournois (16,316 g d'or à 917‰). Le double louis d'or de Noailles n'avait qu'un cours de 30 livres et était plus léger (12,235 g d'or à 917‰). Quant au double louis d'or *mirliton* (valeur de 54 livres mais poids de 13,05 g d'or à 917‰), il n'était pas encore en usage lors de la rédaction du mémoire (l'édit ne fut enregistré que le 20 août 1723).

9. S. MORRISON, *The typographic arts*, Londres, 1949.

Il est rare que les livres anciens, *antiquarian books* pour reprendre l'expression anglo-saxonne, apportent avec eux des informations sur leur provenance. On trouve bien sûr des ex-libris, mais ils ne sont pas fréquents sur les ouvrages de numismatique ; trop souvent il s'agit de noms inconnus, et des provenances telles que l'humaniste Jean Grolier (c. 1489-1565), le jésuite François Line (1595-1675) ou le diplomate Carl Tessin (1695-1770) sont bien inhabituelles (10). Quant aux dédicaces, elles sont rarissimes jusqu'au XVIIIe siècle, et l'on serait en peine de faire une longue liste d'exemplaires avec des ex-dono significatifs (11).



Deux facteurs contribuent donc à ajouter de la valeur à ce livre, déjà par lui-même très précieux : sa beauté, et sa provenance exceptionnelle.

10. Johann HUTTICH (c.1480-1544), *Imperatorum romanorum libellus. Una cum imaginibus, ad vivam effigiem expressi*, Strasbourg, 1526, exemplaire relié pour Grolier avec l'inscription célèbre « GROLIERII ET AMICORUM » (coll. privée américaine). Louis SAVOT (c.1579-1640), *Discours sur les medailles antiques*, Paris, 1627, exemplaire relié plein veau, avec l'ex-libris manuscrit « Line S.J. » (coll. privée européenne). Guillaume ROUILLÉ (c.1518-1589), *Promptuarii Iconum Insigniorum*, Lyon, 1581/1578, exemplaire avec les ex-libris de Johan Meurman (1659-1730), Carl G. Tessin (1695-1770), Carl G. Hintze, Lennart Åberg et Peter von Möller (1809-1883) (coll. privée américaine).
11. Citons l'inscription « Joanni Vaillant simmo antiquario, reiqui 'numarià interpreti egregio, in signum amicità, D.D. J De Wilde 1699 IX. Calend. Augusti M.DC.LXXXIX », de Jacob De Wilde (1645-1721) à Jean Foy-Vaillant (1632-1706), sur un exemplaire du *Selecta numismata anti-qua ex musæo Jacobi De Wilde*, Amsterdam, 1692 (coll. privée américaine).

Annexe

Peu de membres actuels de la Société disposent facilement du texte original de Guiffrey, nous citons donc à nouveau ici le document d'archive qu'il avait exhumé.

« Mémoire d'avances faites par Rigaud, directeur de l'Imprimerie Royale, pour la nouvelle Impression des Médailles sur les principaux Evénements du règne entier de Louis le Grand, avec des explications historiques, in-folio, imprimé en l'année 1723, par ordre de Monseigneur le duc d'Antin.

Pour 138 rames 11 mains de papier au grand raisin fin double d'Auvergne, fabriqué exprès, pour quatre cents exemplaires de l'Histoire du Roy, contenant 318 médailles, 3 feuilles de tables et une feuille pour le titre et l'estampe du frontispice, faisant en tout 163 feuilles, y compris une main sur chaque feuille ajoutée pour remplacer les feuilles qui se trouveraient défectueuses, à raison de 35 fr. la rame, suivant marché fait d'avance avec le papetier. 4,849 l. 5 s.

Impression en taille-douce à 400 exemplaires de 318 médailles, chaque feuillet contenant une bordure, la tête, le revers et le cul-de-lampe, à raison de 6 l. pour chaque cent de feuillets de médailles, ce qui fait 24 l. pour chaque feuillet et pour les 400 exemplaires. 7,632

L'impression en taille-douce des six feuillets de table dont les bordures en cuivre sont redoublées au verso de chaque feuillet, ce qui fait 200 bordures par chaque cent de feuillets de table et 4,800 bordures pour lesdits six feuillets, à raison de 6 l. le cent. 288 l.

Impression en taille-douce de 400 bordures avec le fleuron aux armes du Roy, pour la feuille du titre, à raison de 6 l. le cent. 24

Impression en taille-douce de 400 exemplaires de l'estampe du frontispice, à raison de 12 l. le cent. 48

Impression en caractères d'imprimerie des 318 discours qui expliquent le sujet de chaque médaille, composés chacun deux fois: la première, pour constater la quantité de lignes qui devaient entrer dans les bordures et la grandeur du cul-de-lampe et pour arrêter les corrections; la seconde, pour imprimer à demeure les discours audessous de chaque médaille en taille-douce, en caractères neufs fondus exprès, à raison de 12 l. pour tous frais pour chaque feuillet. 3,816

Impression de la table et du titre, à raison de 24 l. pour le feuillet de table et de 12 l. pour le titre. 156

Impression en taille-douce et en caractères d'imprimerie, et papier de 400 exemplaires de chacun de deux feuillets de médailles réimprimez et tirez en taille-douce depuis l'impression finie de ladite histoire métallique du Roy, par rapport à des corrections qu'il a fallu faire, conformément aux prix marquez cy-dessus. 100

Pour cent exemplaires de ladite histoire métallique que Rigaud avait fait imprimer avec la permission de Monseigneur pour son compte particulier, lesquels Monseigneur a depuis ordonné qu'ils luy fussent remis, ce qui a fait pour lesdits cent exemplaires, le quart de la somme cy-dessus. 4,228 l. 6 s. 3

Total 21,141 l. 11 s. 3.

Sur quoi il a été payé 13,000 l. Reste dû 8,141 l. 11 s. 3

Je certifie le compte cy-dessus véritable: A Paris, le 31 juillet 1723. Anisson »